

## SAINT JOSEPH : « OMBRE DU PÈRE »

*Une admirable sainteté qui peut paraître déconcertante*

Prier avec un évêque - qui a la charge d'enseigner les fidèles - c'est une manière de vivre intensément et concrètement le mystère de l'Église, peuple de Dieu et corps mystique du Christ.

Monseigneur Fort nous enseigne que la paternité de saint Joseph a été féconde parce qu'il a su par sa simplicité, son humilité et son amour pour Dieu, se conformer à la volonté du Père. Toute vocation dans l'Église peut prendre ainsi exemple sur cet homme admirable.

Parmi tous les titres donnés à saint Joseph par la piété chrétienne, il en est un que je n'ai connu que tardivement : saint Joseph, ombre du Père.

### **S**aint Joseph « ombre du Père », illustré par un peintre catalan

C'est en découvrant peu à peu le beau patrimoine d'art religieux du diocèse de Perpignan que j'ai mesuré vraiment la force d'évocation de ce titre un peu déconcertant. Au cours d'une visite au Centre d'art sacré d'Ille-sur-Têt, je tombai en admiration devant un superbe tableau d'un peintre catalan de la fin du 18<sup>e</sup> siècle : Antoine Guerra.

Saint Joseph est au centre du tableau, mais toute l'œuvre est structurée par une diagonale qui part de l'angle supérieur gauche de la toile pour rejoindre l'angle inférieur droit. Parfaitement étagés sur cette diagonale, trois visages. En haut, un beau visage au front immense, nimbé de lumière dorée : Dieu le Père. En bas, souriant et lumineux, le visage de Jésus petit enfant. Jésus repose abandonné dans les bras de saint Joseph dont

le visage vient s'intercaler exactement entre celui du Père éternel et celui du Fils Bien-Aimé.

Sous la lumière qui vient du Père et qui baigne tout le corps de l'enfant, le visage de Joseph, tourné vers Jésus, demeure dans la pénombre : Joseph, ombre du Père.

Antoine Guerra nous montre la main droite du Père tendue vers l'enfant, et Jésus lève son bras vers la main du Père, tout en laissant jouer ses doigts dans la barbe de Joseph dont le visage est amoureusement penché sur lui.

### **U**ne sainteté de la nuit déconcertante

Chers frères et sœurs, en évoquant ce superbe tableau, je voudrais aujourd'hui contempler avec vous l'étonnante, l'admirable sainteté de saint Joseph. Elle nous attire mais elle nous déconcerte, et peut-être même nous inquiète un peu par sa part d'ombre et de silence, sa part de discrétion et d'effacement. Ainsi la sainteté de Saint Joseph s'inscrit aux antipodes de ce que la culture moderne met en valeur et cherche à promouvoir : le sensationnel et le spectaculaire.

Humble saint Joseph, ombre du Père ! Pourquoi ce thème de l'ombre ? Parce qu'il est apparenté au thème de la nuit. Or, dans toute l'Écriture et toute la Tradition théologique et spirituelle, la nuit est comme le berceau de l'espérance et de la foi.

Chaque année, c'est au cœur de la nuit de Noël que l'Église célèbre le mystère de la naissance de Jésus. C'est au cœur de la nuit de Pâques que l'Église chante la victoire du Christ sur la mort et jubile dans l'attente fervente de son Sauveur. C'est au cœur de la nuit que se jouent, de façon privilégiée, les grands événements de l'histoire du salut.

Bienheureuse nuit ! Nuit de l'épreuve et nuit de la délivrance, nuit du combat spirituel contre le doute et la peur, nuit de la vigilance dans la foi. Nuit de l'attente de l'Époux jusqu'à ce que s'ouvrent enfin les portes de la salle des noces éternelles.

Ainsi, avec saint Joseph, nous sommes tous appelés à nous tenir vigilants dans la foi, comme les vierges sages dont nous parle Jésus.

### **A**ccueillir humblement Jésus, comme Joseph

Avec saint Joseph, le visage amoureusement tourné vers Jésus, nous sommes « *appelés des ténèbres à son admirable lumière* ». Dans la foi, nous sommes en attente de la manifestation du Christ au monde, lumière pour toutes les nations et gloire pour le Peuple de Dieu. En contemplant saint Joseph, nous comprenons aussi que Jésus nous est confié, qu'il s'abandonne dans nos mains. Accueillons-le en cette nuit de prière pour le tenir près de notre cœur, trésor précieux mais fragile de vie divine qui s'offre et se donne.

Comme le dit l'épître aux Hébreux : « *Dieu, en ce temps final où nous sommes, nous parle en son Fils (...)* resplendissement de

*sa gloire et expression de son être* » (He 1, 1-3).

Le peintre catalan Antoine Guerra s'exprimait en authentique chrétien quand il inondait le corps de Jésus de la lumière rayonnante de son Père céleste et lorsqu'il maintenait dans une douce pénombre l'admirable visage de Joseph. La lumière de la foi est une lumière tout intérieure, une flamme fragile comme celle que portent avec précaution les vierges sages de la parabole. Cette petite lampe dont parle l'Apôtre saint Pierre, « *lampe brillant dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans les cœurs* » (2 P 1, 19).

Après Marie, saint Joseph est le plus exemplaire de tous les croyants de la Nouvelle Alliance. Comme le dit encore l'épître aux Hébreux, la foi a été pour lui « *une façon de posséder déjà ce qu'il espérait, un moyen de connaître des réalités qu'il ne voyait pas encore* » (He 11, 1). C'est animés de cette même foi, frères et sœurs, que nous viendrons tout à l'heure accueillir et recevoir avec amour le Corps eucharistique de Jésus, avec amour, avec ferveur.

## **U**ne paternité humble féconde, dévouée et pleine de tendresse

La paternité, telle que l'a vécue saint Joseph, comporte un effacement, un renoncement total à ce que la paternité humaine a de plus sensible, de plus physique. Joseph n'a pas engendré Jésus. La conception de Jésus en Marie est virginale, œuvre de l'Esprit Saint. Mais c'est en raison même de ce renoncement que la paternité de Joseph a pu déployer toutes ses richesses et sa fécondité dans ce que les relations humaines ont de plus généreux, de plus libre et de plus volontaire : le dévouement et la tendresse.

Pour Jésus, Joseph a été le plus attentif et le plus dévoué des pères. Il a été son père protecteur et son père nourricier, son père éducateur infiniment disponible et respectueux.

Au cours de la 8<sup>e</sup> Rencontre nationale de pastorale familiale, en novembre 1998 à Vichy, un théologien laïc, père de famille, a su exposer remarquablement l'interaction entre la paternité divine et la paternité humaine, ce qu'il a appelé « la révélation réciproque entre le sens humain et le sens divin de la paternité ».

## **L**a paternité humaine a vocation à s'épanouir à l'image de la paternité divine

Nous escamotons spontanément ce que certaines paroles de Jésus ont pour nous de surprenant, parfois même de déroutant. Or Jésus parle clair et net lorsqu'il déclare : « *N'appellez personne sur terre Père, car vous n'avez qu'un Père : celui qui est dans les cieux* » (Mt 23, 9). L'Apôtre saint Paul, bouleversé par le mystère de la Charité divine dont il découvre la profondeur, écrira aux Ephésiens : « *Je fléchis les genoux en présence du Père de qui toute paternité au ciel et sur terre tire son nom* » (Ep 3, 14). C'est dire que la vraie paternité humaine est participation à la paternité divine. À l'image de saint Joseph, les pères de la terre ne sont pleinement pères que lorsqu'ils consentent à s'effacer généreusement pour n'être que l'ombre du Père céleste.

La vie d'un enfant ne lui vient pas de ses parents, elle lui vient de Dieu par ses parents. Les parents ne donnent pas la vie à leurs enfants, ils leur transmettent la vie qu'ils ont eux-mêmes reçue, car toute vie vient de Dieu. Il faut donc reconnaître à tout enfant une double filiation : filiation humaine par son père et sa mère, et filia-

tion divine du Père - dans le Fils - par l'Esprit. Tout enfant des hommes est enfant de Dieu.

La pire des choses serait de séparer et d'opposer ces deux filiations. Il y a entre elles une connexion nécessaire et une révélation réciproque. La paternité humaine, telle que l'a vécue saint Joseph, est éminemment révélatrice de la paternité divine qui ne procède « ni de la chair ni du sang ». Telle que l'ont annoncée et célébrée les prophètes de l'Ancien Testament, la paternité divine est paternité d'élection et d'adoption, paternité d'éducation, d'appel à la liberté responsable, paternité de générosité confiante et désintéressée.

Il est donc bien clair que c'est en cela que la paternité divine est le modèle exemplaire et l'accomplissement parfait de toute paternité. La paternité humaine a pour vocation de grandir et de s'épanouir à l'image et à la ressemblance de la paternité divine.

## **T**oute vocation est une vocation à l'amour et un appel à une générosité libre et désintéressée

Nous retrouvons ici la signification profonde de la prière pour les vocations. Nous en redécouvrons la raison d'être, les motivations et l'intention. On ne peut pas comprendre le dessein de Dieu sur l'homme, on ne peut pas saisir la signification et la richesse spirituelle de la grâce de la vocation si l'on ne comprend pas que la paternité divine, qui est paternité de création, ne nous met pas dans une dépendance contraignante à l'égard de notre Père du ciel mais dans une disponibilité à son appel, une disponibilité à la vocation. Dieu attend de nous une réponse

libre, confiante et généreuse, une réponse amoureuse.

L'existence et la vie de l'homme sont le fruit d'une initiative gratuite qui n'a pas d'autre source, pas d'autre raison, que la générosité de l'amour divin. Les expressions du Deutéronome sont d'une concision et d'une force saisissantes : « *Le Seigneur s'est attaché à vous, il vous a choisis. (...) Le Seigneur vous aime. (...) Vous êtes des fils pour le Seigneur votre Dieu* » (cf. Dt 7, 14).

Comment mieux dire que toute vocation est une vocation à l'amour, un appel à la générosité libre et désintéressée. Il est essentiel à la fécondité de l'amour d'être librement voulue. Cela n'est pas seulement vrai de la fécondité de l'amour parental. Tous les enseignants et les éducateurs, tous les ministres ordonnés le savent : leurs relations

avec les enfants ne sont pleinement fructueuses que dans la mesure où elles sont animées par un amour, inspirées par une générosité délibérée et désintéressée. Cette gratuité est seule à fonder la capacité d'adoption, qui accueille l'enfant avec toute les richesses et les limites de ce qu'il a d'unique et de personnel. Capacité d'adoption qui accueille l'enfant non pas tel qu'il a été souhaité ou rêvé, mais tel qu'il est.

### **L** a fécondité de toute paternité se fait aussi par des renoncements et des déchirements

Paternité divine, paternité de fidélité. Accueillir l'autre tel qu'il est, l'adopter dans toutes ses richesses et ses limites, c'est aussi consentir à sa liberté, dans ce qu'elle a de prometteur et d'exaltant mais tout autant dans ce qu'elle a de risqué et

d'inquiétant. Saint Joseph en a fait la dure expérience avec Marie lors du premier pèlerinage au Temple de Jésus adolescent. La paternité, pour être véritablement éducatrice, est appelée à des renoncements, à des effacements, souvent angoissants, parfois déchirants mais indispensables et, en définitive, fructueux. Saint Joseph, ombre du Père, admirable témoin du Père, priez pour tous les pères de la terre, soyez le protecteur de toutes nos familles humaines.

Saint Joseph, ombre du Père, priez pour les prêtres et pour les évêques, protégez le Corps vivant de Jésus sur la terre, soyez le gardien de son Église.

Saint Joseph, patron de l'Église universelle, apprenez-nous, aidez-nous à prier pour les vocations.

◆ *Monseigneur André FORT*  
*Évêque de Perpignan-Elne*